

La voix de l'opposition de gauche

Le 16 juillet 2019

CAUSERIE ET INFOS

La causerie a été réalisée du 6 au 16 juillet sans les infos du 15. Le formatage ou la mise en page m'a pris plus de 4 heures en comptant le temps pour corriger quelques passages et trouver des titres. Je fatigue et je n'ai toujours pas terminé les travaux de ma maison. Si l'actualité le permet, je vais ralentir le rythme jusqu'à fin août.

Je sais ce que vous vivez en France, alors imaginez un instant ce qu'on vit dans un pays comme l'Inde. J'ai vraiment l'impression de vivre dans un autre monde que le vôtre, ce que je ne vous souhaite pas et vous allez comprendre tout de suite pourquoi.

Quand les conditions sont relativement satisfaisantes pour parler avec un Indien, en fin de journée ou le dimanche, j'en profite pour lui glisser quelques connaissances ou conseils amicaux, tout du moins j'essaie, car en réalité cela ne se passe pas très bien. Chaque fois et quel que soit le sujet je tiens à le préciser, au bout de 20 à 30 secondes tout au plus il décroche, il se met à regarder ailleurs ou il n'est plus là, il a les bras ou les jambes qui s'agitent ou qui le démangent comme s'il avait envie de prendre la poudre d'escampette, son attention ne va pas au-delà, il est incapable de se concentrer sur quelque chose ou alors, il faut lui répéter plusieurs fois en insistant lourdement en le questionnant à plusieurs reprises pour s'assurer qu'il suit, ce qui fait que parfois je ne sais plus moi-même ou j'en étais et j'abandonne, en pleine phrase je m'arrête et on se dit au revoir, non mais il faut le vivre pour le croire, cela se passe réellement ainsi. Et par la suite, jamais la personne ne vous reparlera de ce que vous aviez causé la dernière fois.

Du coup je me demande à quoi bon leur adresser la parole, bonjour, bonsoir, ça va et c'est tout. C'est terriblement frustrant pour quelqu'un comme moi qui aime partager ses expériences et réfléchir à celles des autres. Eux en revanche, quand ils sont partis à vous raconter une histoire, vous êtes prié de les écouter attentivement. Et attendez, cela n'en finit pas, d'ailleurs bien souvent ils en viennent à vous raconter des trucs qui n'ont rien à voir avec leur histoire au point que je me demande où ils voulaient en venir ou pourquoi ils me l'ont racontée, quand ils ne vous l'ont pas déjà racontée plusieurs fois auparavant, mais ils ne s'en souviennent pas ! Je les écoute poliment, puis je bafouille un truc insignifiant, puisque généralement leurs histoires sont d'une banalité à mourir ou je les connais par coeur, et ils sont contents ! Et le pire, c'est que cela m'épuise de les écouter et là je ne plaisante pas, cela doit provenir de l'âge ou de mon état de fatigue permanente.

Parfois cela va plus loin encore, ils me prennent à témoin et attendent mon avis. Mais je n'en ai pas, tellement l'histoire qui leur était arrivée était stupide ou banale, qu'est-ce que j'y peux, rien, pas plus qu'eux. Je sais qu'ils sont accablés par le mauvais sort et je ne peux rien y changer malheureusement. Pour leur donner un conseil je dois me mettre à leur place, ce qui n'est pas bien difficile puisque je suis issu du milieu ouvrier pauvre, mais leur condition est tellement précaire ou ils ont tellement peu d'emprise sur leur propre existence, que je n'en trouve pas à leur donner et j'en suis désolé pour eux autant que pour moi, ce qui a l'art de m'accabler et de me mettre de mauvaise humeur, car je mesure là notre impuissance face à cette société pourrie, pour ensuite partir dans des considérations politiques dans ma tête seulement, parfois je leur en cause deux mots pour les soulager, car ils n'y sont pour rien à leur niveau, au moins ils voient qu'il y a quelqu'un qui essaie de les comprendre et qui ne les juge pas, je leur glisse que c'est là tout le sens de mon combat politique contre l'injustice sociale dont ils sont victimes, ils approuvent en esquissant un sourire généralement.

Si j'ai épousé la misère du monde en allant m'installer en Inde, je pense être bien placé en partageant le quotidien des travailleurs indiens parmi les plus pauvres, pour affirmer que ce ne serait pas une bonne chose pour l'avenir de la civilisation humaine qu'elle se déverse dans les pays où cette misère du monde avait commencé à être éradiquée au cours de la lutte de classe des deux derniers siècles, sauf à vouloir à

tout prix partager notre triste sort, ce qui ne vous mènerait strictement à rien ou à connaître pire condition encore, je pense sérieusement que cela mérite réflexion, non ?

Vous le savez ou vous ne le savez pas, ici le meilleur et le pire se côtoient chez tous les hommes et toutes les femmes, et comme la société leur a réservé le pire, vous pouvez imaginer que chez eux c'est aussi souvent le pire qui domine, comment pourrait-il en être autrement, n'est-ce pas ? Aussi quand malgré tout on s'emploie à cultiver le meilleur conformément à notre idéal ou à notre conception de la société, on va forcément de déconvenues en désillusions pour finalement connaître très peu de moments de satisfaction aussitôt gâchés ou rattrapés par le pire. On ne dit pas pour rien bête et méchant. Alors quand des personnes pour lesquelles vous avez fait preuve de générosité jusqu'à vous priver vous-même pour les aider vous réclament encore plus, et que vous leur refusez parce que vous ne pouvez pas faire davantage pour elles, ce qu'elles ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre, elles en deviennent mauvaises avec vous, ce qui est bien triste.

Bref, c'est très difficile à vivre en réalité, et entre nous, c'est là que vous pouvez estimer à sa juste valeur la puissance du socialisme, car sans lui je crois bien que je ne serais plus qu'une loque humaine. Ici peut-être plus qu'ailleurs, ce qu'on a de plus cher, c'est ce qu'il y a de plus rare, ce qui nous manque le plus : La liberté.

● [Au format pdf \(pages\)](#)

Lu dans un article.

- *"Il n'y a pas d'espoir sans crise. C'est la leçon paradoxale et « dialectique » du marxisme."*

C'est un enseignement du fonctionnement du capitalisme et de la lutte des classes.

Une note d'espoir.

- De nos jours les mystifications les plus savamment planifiées durent le temps d'une éclipse ou disons de moins en moins longtemps pour ne pas pécher par excès d'optimisme. Ce qui n'empêche pas leurs auteurs de remettre le couvert, puisque c'est le seul moyen qui reste à leur disposition pour gouverner. La ficelle est tellement grosse, qu'on a le droit de traiter de crétins indécorables tous ceux qui marchent dans leur combine ou ne se posent pas de questions.

- Enfin, on a eu trois grosses pluies, la seconde fois depuis novembre 2018. On en redemande bien sûr. Du coup la température a brutalement chuté, à peine 23°C samedi matin à 6h30. Elle va remonter, normal. Dans le nord de l'Inde, au Bangladesh et au Népal il y a eu des pluies torrentielles, qui comme toujours ont causé de gros dégâts matériels et malheureusement quelques dizaines de morts parmi les plus pauvres, cela va de soi. Toujours est-il qu'on ne manquera pas d'eau.

Quelle audace ! Le POID comme on l'aime.

Lu dans le dernier éditorial de La tribune des travailleurs (POID)

- "Les régimes totalitaires ont toujours besoin d'un ministère de la propagande. Régime bonapartiste caricatural marchant à grands pas vers le totalitarisme, la Ve République s'est déjà dotée d'un ministère de la propagande sans scrupule."

LVOG - D'où la nécessité de lutter aussi sans répit et sans faille contre ce ministère de la propagande.

Dans la lutte des classes comme dans la vie en général, les facteurs subjectifs et objectifs entretiennent des rapports étroits ou se combinent pour déterminer l'orientation de la société ou de notre existence.

Quand on a conscience de ces rapports dialectiques, on peut agir et modifier le cours des choses, dans le cas contraire on sera réduit à l'impuissance ou à subir passivement notre sort. Cette passivité servira en politique nos ennemis, qui eux agissent quotidiennement pour satisfaire leurs besoins au détriment des

nôtres. D'où la nécessité de passer à l'action, de traduire en actes politiques nos aspirations, de s'organiser...

L'alchimie du totalitarisme En Marche.

Cela commence avec l'agriculture et l'élevage bourrés de produits chimiques, engrais, pesticides, herbicides, hormones, etc. cela continue avec l'industrie agro-alimentaire où tous les produits qui en sont issus sont aussi bourrés de produits chimiques en tous genres, adjuvants, conservateurs, colorants, etc. et cela se termine par les trusts pharmaceutiques qui n'ont rien à envier à ceux de la chimie.

Bref, on nous empoisonne en toute légalité par les deux bouts, par tous les bouts. Et pour que personne ne puisse y couper, Macron vient de décréter hors la loi l'homéopathie. Va-t-il relancer la chasse aux herboristes ? Quelques mois plus tôt étaient parus des articles de presse qui dénigraient les compléments alimentaires. Parallèlement ils encourageaient la consommation de fruits et légumes bourrés de saloperies chimiques, et après le déremboursement de nombreux médicaments, on apprenait que plus de 500 médicaments de la médecine allopathique étaient en rupture de stock, tandis qu'ils avaient rendu obligatoire des vaccins, et des maladies qui avaient été éradiquées au cours du XXe siècle ressurgissaient.

Bref, la régression En Marche sur toute la ligne dans ce domaine vital.

J'ai visionné l'interview de Jean Ziegler à Thinkerview.

La critique qui suit ne doit pas occulter sa prise de position en faveur de "la destruction du capitalisme". Interrogé sur la nécessité d'une révolution pour mettre fin au capitalisme, il répondra qu'il est fort probable qu'elle sera violente, comme toutes les révolutions qui l'avaient précédée puisque les oligarques n'ont jamais cédé le pouvoir pacifiquement dans le passé, précisera-t-il. Il martèlera qu'il n'est pas réformable. On peut donc le caractériser de gauche malgré ses faiblesses ou contradictions.

Ziegler rabâche pour sombrer à la fin dans une sorte de guévarisme libertaire sans issue.

C'est un pur produit du régime. Il n'aurait jamais accédé aux fonctions qu'il a occupées à l'ONU s'il avait présenté une réelle menace pour le capitalisme, en fait toute sa vie il n'a fait que les cautionner au nom du marxisme auquel il n'a pas compris certains aspects, par exemple lorsqu'il réprovoque l'exclusion par Marx et Engels de Bakounine de la Première Internationale ou quand il dénonce le traitement que Lénine infligea aux anarchistes au cours de la révolution russe d'octobre 1917 et des quatre années de guerre civile. Cela peut se comprendre de la part d'un intellectuel ayant évolué au sein de la social-démocratie.

Monsieur Ziegler n'a jamais pu trancher entre le mouvement ouvrier et les institutions du capital.

On pourra lui reprocher son idéalisation ou ses illusions dans l'ONU à laquelle il s'en remet toujours. Monsieur Ziegler et ses semblables ne se rendent pas compte, semble-t-il, qu'ils en sont la bonne conscience, ils rendent service aux capitalistes en leur exposant fidèlement les conséquences de leurs méfaits sur les peuples, de telle sorte qu'ils puissent peaufiner leur stratégie ou adapter leur politique (et leur propagande) aux conditions réelles afin d'assurer la pérennité du capitalisme, de leur domination de classe. Et ce n'est pas un hasard si tous ceux qui encensent Ziegler ou ses semblables sont sur la même longueur d'onde opportuniste.

Pour comprendre comment ils fonctionnent, on pourrait prendre l'exemple de la surpopulation mondiale.

Pour Ziegler elle n'existe pas ou elle ne constitue pas réellement un problème, puisque selon la FAO, la production mondiale pourrait nourrir 12 milliards d'habitants, sans se demander ni comment ni avec quoi, car si vous posiez ces questions vous arriveriez fatalement à une conclusion inverse de la sienne. Il n'y a rien donc rien de scientifique dans la démarche de Ziegler. Quand un tel aveuglement fait office de phare chez les intellectuels progressistes, on est en droit de penser que l'humanité est plongée dans une profonde pénombre dont elle va avoir beaucoup de mal à sortir.

Il a cru bon également de s'étendre sur la spoliation par les banquiers helvétiques des milliards de francs suisses ou de dollars que des juifs fortunés allemands, industriels et autres, avaient transférés en Suisse

pendant la Seconde Guerre mondiale, se félicitant du rôle positif joué par le Congrès juif mondial et Bill Clinton, sans jamais se poser la question de savoir d'où provenaient ces fortunes accumulées, voilà concrètement les limites de l'anticapitalisme de Jean Ziegler.

Son éternelle indécision à se ranger résolument au côté des exploités et des opprimés témoigne de l'influence qu'exerce sur lui la réaction, ce qui va se traduire par de multiples contradictions, confusions ou erreurs d'appréciation, qui vont l'amener à se placer sur le même terrain que les opportunistes...

La civilisation humaine à la croisée des chemins.

LVOG - Si on ne peut pas confier l'avenir de l'humanité au capitalisme, on peut encore moins envisager la réduction de la population mondiale tant qu'il n'aura pas été éradiqué de la surface de la planète. C'est au socialisme que reviendra cette tâche ou plutôt aux peuples qui adopteront démocratiquement, consciemment et librement les mesures nécessaires pour atteindre cet objectif de manière à assurer le bien-être des générations futures.

- L'évolution de la démographie mondiale - Le Figaro 11 juillet 2019

Nous sommes aujourd'hui 7,7 milliards d'individus sur Terre. En 2050, nous serons 9,7 milliards et 10,9 milliards en 2100 selon le dernier rapport de l'Organisation mondiale des Nations-Unies.

Alors que la fécondité - c'est-à-dire le nombre d'enfants par femme en âge d'avoir des enfants - baisse dans la plupart des pays du monde, la population continue de croître, certes à un rythme plus lent. L'allongement de la durée de la vie partout dans le monde et un nombre de naissances en Afrique subsaharienne, toujours largement plus élevé qu'ailleurs, expliquent ce phénomène. Le taux de fécondité y est de 4,6 par femme pour 2,1 dans le monde et 1,8 en France en 2019.

Selon les prévisions de l'ONU, l'Afrique subsaharienne (au sud du Sahara) comptera à elle seule plus d'un milliard de personnes en 2050. Globalement, les 47 pays les moins développés dans le monde sont ceux où la population augmente le plus vite.

La hausse mondiale est portée par seulement une dizaine de pays dont la croissance sera particulièrement forte: l'Inde, dont la population dépassera même celle de la Chine en 2027, l'Égypte, le Pakistan, l'Indonésie, les États-Unis seul pays très développé à conserver une croissance très soutenue, et de nombreux pays d'Afrique subsaharienne comme le Nigéria, le Congo, l'Éthiopie et la Tanzanie.

En Afrique, même si la fécondité reste forte, les femmes ont, comme partout, moins d'enfants. Cette baisse pourrait même avoir un effet positif sur l'économie de ces pays, à condition qu'ils créent de l'emploi et investissent dans l'éducation. Les 25-64 ans, en âge de travailler, seront alors les plus nombreux. Une aubaine que les démographes appellent «dividende démographique».

À l'inverse, l'Europe devient le foyer des pays qui se dépeuplent. À cause d'un taux de fécondité très bas, la Lituanie et la Bulgarie vont perdre plus de 20% de leur population. Même chose pour de nombreux pays d'Europe de l'Est. En Asie, le Japon va lui aussi perdre presque 20% de sa population. Quant à la France, sa population augmenterait d'un million d'ici 2050, à 68 millions.

Au niveau mondial, outre la faible fécondité, les pertes de populations s'expliquent par des migrations, économiques (Venezuela ou Bangladesh par exemple) ou environnementales, ou encore les guerres, comme en Syrie ou au Soudan.

Dans tous les pays, la durée de vie des hommes comme des femmes s'allongent, même si les femmes conservent leur avance. On vit aujourd'hui 72,6 ans dans le monde, soit 8 ans de plus qu'en 1990. L'ONU prévoit que cette durée de vie atteigne 77,1 ans en 2050. L'espérance de vie s'améliore également dans les pays les plus pauvres, même si l'écart reste de près de 14 ans avec les pays riches. Cette différence s'explique par une forte mortalité des enfants et des jeunes mères dans les pays pauvres, la violence de certains conflits et la persistance de l'épidémie de Sida.

Signe aujourd'hui de ce fort vieillissement, les personnes âgées de plus de 65 ans sont dans le monde plus nombreuses que les enfants de moins de 5 ans. Selon les projections de l'ONU, le monde comptera, pour la première fois, plus de personnes de 65 ans et plus, que de 15-24 ans, en 2050. Le nombre d'octogénaires et plus - 143 millions aujourd'hui - devrait tripler en 2050 et atteindre 426 millions. Le Figaro 11 juillet 2019

LVOG - Vivre plus vieux pour travailler plus longtemps, quelle injuste et cruelle perspective !

Le besoin morbide d'appartenir à la majorité fabriquée par ceux qui l'exploitent.

Dans 500 ans peut-être, il faut espérer avant, les hommes se demanderont peut-être comment leurs ancêtres ont-ils pu être assez écervelés pour courir après une balle ou un ballon ou frapper dedans, le pire étant encore les spectateurs beaucoup plus nombreux qui n'avaient manifestement rien d'autres de mieux à faire durant leur temps libre, à croire qu'ils en avaient trop !

Et que dire du temps libre qu'ils passaient à regarder des films, assister à des pièces, lire des livres, écouter des chansons, participer à des cultes qui leur rappelaient sans cesse leur triste sort ou les ramenaient à d'autres époques encore plus sordides, un peu comme si leur propre malheur quotidien ne leur suffisait pas, il fallait rajouter celui des autres, un soulagement particulièrement malsain quand on sait qu'ils demeuraient indifférents ou ignoraient les drames qui se déroulaient sous leurs yeux. A moins qu'ils prirent du plaisir à vivre des fictions teintées de romantisme, à défaut d'imagination une fois leurs aspirations au bonheur et à la liberté envolées. Toujours est-il qu'ils reproduisaient sans cesse les mêmes rapports qui leur empoisonnaient l'existence.

Qui plus est, ils avaient été instruits, tous ou presque avaient été scolarisés, ils disposaient d'une multitude de moyens de communication et d'information, presse écrite, presse illustrée, radio, télévision, cinéma, théâtre, Internet, ils bénéficiaient de plus en plus de temps libre, la durée du travail avait été réduite d'un quart ou plus, les congés payés couvraient cinq semaines, les jours fériés étaient encore nombreux, ils se déplaçaient de plus en plus également, y compris en avion pour visiter d'autres pays, bref, ils n'étaient plus les gueux illettrés travaillant 12 à 16 heures par jour dès l'âge de 12 ans ou beaucoup moins, vivant entassés dans des taudis infâmes...

Et pourtant, leur niveau de conscience n'avait pas progressé depuis cette époque ou si, mais tout comme le progrès social il avait servi à les corrompre, pour finalement se complaire dans leur médiocre condition dès lors qu'ils trouvaient le moyen d'en tirer quelques satisfactions éphémères et superficielles, qui à leur tour servaient à justifier l'insouciance, l'indifférence ou la passivité dans laquelle ils allaient se vautrer et qui devait les condamner à vivre dans une société rendue nauséabonde par tous les bouts où on la prenait.

On encouragea leurs illusions, on flatta leur ignorance, on décréta qu'ils n'étaient responsables de rien, bref, on fit tout minutieusement pour qu'ils ne changent rien et s'enfoncent un peu plus, cela les arrangeait car réduits à cet état insignifiant il allait de soi qu'ils ne pourraient pas être les acteurs du changement de la société que certains leur proposaient et qui les effrayait plutôt qu'autres choses. Dès lors il leur fut infligé toutes sortes de mauvais traitements, d'humiliations, on les infantilisa, on les rabaissa, on les complexa pour bien leur faire comprendre qu'ils n'étaient rien, qu'ils n'étaient pas dignes ou ne possédaient pas les qualités requises pour décider de l'orientation de la société, et qu'ils devaient s'en remettre aux puissants qui détenaient le pouvoir et gouvernaient pour le bien commun.

Ils rechignèrent et tentèrent de résister, quoique, de telle manière qu'ils finirent par tout accepter. Comme cela ne suffisait pas encore on leur trouva des excuses, on les plaignit, on les encensa une fois de plus, quelle meilleure preuve de bravoure ils pouvaient donner en faisant acte de soumission en présence d'un despote au pouvoir. Dans un acte suicidaire collectif, ils rendirent hommage à la médiocrité qui devint le pendant de la méritocratie pavant la voie du fascisme ou du totalitarisme.

On ne les juge pas, on ne les blâme pas, on s'en tient au constat que le développement de la civilisation humaine ou les formidables progrès qu'elle a réalisés au cours des millénaires passés n'auraient jamais eu lieu sans la lutte de classe des exploités et des opprimés. Il n'existe pas davantage de bons prétextes pour refuser d'y participer, que de justifications aux inégalités et aux injustices sociales.

Dans quel monde vivons-nous ?

Pornographie, prostitution et pédophilie déguisées et légaux.

- Ce que dit la sexualisation des adolescentes de la société japonaise - Slate.fr 11 juillet 2019

Disons-le une bonne fois pour toutes: le Japon n'a pas le monopole de l'exploitation et de la sexualisation des enfants à des fins mercantiles. Parmi les exemples les plus criants, citons les compétitions de mini-miss qui mettent en scène des petites filles grimées en adultes, dans des postures parfois aguicheuses. Inventés aux États-Unis, ces concours de beauté ont été tardivement interdits (2014) en France aux moins de 13 ans, mais ils subsistent sur internet.

Par ailleurs, l'immense succès d'artistes comme Britney Spears et Alizée, 16 ans à l'époque des très suggestifs «Baby One More Time» et «Moi... Lolita», illustre nettement le pouvoir de fascination des adolescentes érotisées auprès des adultes.

Mais il y a un tabou. «On ne s'autorise pas, en Occident, à admettre que les nymphettes exercent une emprise réelle sur le grand public», estime Agnès Giard, anthropologue, membre de l'équipe de recherche EMTECH à l'Université libre de Berlin et autrice de L'imaginaire érotique au Japon. Au pays du Soleil-Levant, toutefois, la possibilité de fantasmer sur des enfants paraît plus assumée, tolérée, et donc visible, du fait de plusieurs spécificités culturelles et sociologiques.

Aujourd'hui, d'innombrables bandes dessinées, dessins animés ou jeux vidéo mettent en scène des collégiennes ou des lycéennes de manière sexualisée, de manière frontale ou anodine. En France, deuxième pays consommateur de mangas derrière le Japon, il est aisé de se procurer des œuvres grand public où les poitrines généreuses d'adolescentes bondissent et où les petites culottes moulantes ne cessent d'être entraperçues. La passion des vieux pervers pour les sous-vêtements portés par des jeunes filles est un gag récurrent dans Dragon Ball et Ranma ½, dont les adaptations animées ont été vues par les millions de téléspectateurs et de téléspectatrices du «Club Dorothée» dans les années 1990.

Cette fascination pour les nymphettes serait-elle uniquement de nature sexuelle? Pour l'anthropologue Agnès Giard, il s'agit aussi d'un idéal esthétique et philosophique. «La shōjo (jeune fille) incarne au Japon une idée du beau très particulière, celle de la fleur en train d'éclorre... et sur le point de périr.»

Forte d'une industrie culturelle foisonnante et très imaginative, le Japon permet à ses citoyen-nes de nourrir leurs fantasmes, même les plus crus. Encore aujourd'hui, la pédopornographie virtuelle –images de synthèse, dessins, textes, reproductions en silicone, etc.– reste tout à fait légale, probablement pour ne pas pénaliser économiquement les entreprises et ne pas punir les consommateurs.

Néanmoins, lorsque le fantasme fait intervenir de véritables enfants, la problématique n'est plus du tout la même. Et bien que la diffusion de contenus pédopornographiques réels –photos et vidéos faisant intervenir de véritables enfants– ait été interdite dès 1999, la possession, elle, n'est devenue illégale que très récemment. «Jusqu'à 2015, posséder de la pornographie infantine n'était pas un délit au Japon. La loi a été modifiée, mais les intéressés ont eu droit à un an de grâce pour se débarrasser de leurs collections, affirme Jake Adelstein, journaliste américain installé au Japon et spécialisé dans la traite d'êtres humains(5), dans une interview à Marie Claire. Sans ce délai, tout le monde aurait fini en prison. L'économiste Paul Seabright, auteur du livre Sexonomics, a estimé qu'un Japonais sur dix possédait ou avait regardé de la pornographie infantine.»

Terminons avec le phénomène du JK business (de joshi kōsei, lycéennes), en plein essor d'après Mutsumi Ogaki, criminologue à l'Université d'État de Californie. Il s'agit pour des lycéennes de proposer des promenades, discussions ou autres activités en théorie anodines à des hommes plus âgés, en échange d'argent ou de cadeaux.

Mais derrière cette pratique parfaitement légale se cache souvent de la prostitution, notamment lorsque des réseaux mafieux s'en mêlent. «Presque toutes les filles sont issues de foyers conflictuels, ou se sentent isolées à l'école», témoigne Yumeno Nito, une ancienne fugueuse qui aide ces adolescentes à sortir de la rue, dans le cadre du reportage de Vice «Schoolgirls for Sale in Japan». Selon elle, «ce problème ne sera pas résolu tant que des adultes qui achètent et vendent [ces services] n'auront pas disparu». Slate.fr 11 juillet 2019

It's so easy ! (C'est si facile !) Bienvenue chez les faux-monneyeurs, les "zombies" qui marchent "sur la tête".

Sputnik - Afin d'éviter une paralysie de l'économie, la BCE a sorti l'artillerie lourde. En 2015, elle lançait un vaste programme de rachat d'actifs (dette publique et privée) ou «quantitative easing» dans la langue de Shakespeare –ou plutôt le jargon globish des analystes financiers. Elle a ainsi injecté jusqu'à décembre 2018 environ 2.600 milliards d'euros dans l'économie. Durant son mandat, Mario Draghi a aussi proposé deux TLTRO pour «Targeted long-term refinancing operations» ou «opérations ciblées de refinancement à long terme». Le but? Octroyer aux banques des prêts sur plusieurs années à des taux proches de zéro. Les montants de ces opérations en 2014 et 2016 se sont chiffrés en centaines de milliards d'euros. Pour finir, le taux auquel se refinancent les banques auprès de la BCE est de 0% depuis mars 2016. «Super Mario», comme il est appelé dans le milieu, a donc ouvert en grand les vannes de l'argent pas cher. Pour éviter les réflexes de rentier des banques, il a également baissé le taux de dépôt à - 0,40% en juin 2014.

Le problème pour les banques demeure que ce taux négatif rogne leurs marges, de plus en pleine période de taux de crédit très bas qui ne leur offrent que peu de rentabilité.

«Les banques de la zone euro reçoivent des paiements d'intérêt faible sur les crédits» et «tout ceci conduit inexorablement au recul» de leur rentabilité. Tout comme au Japon, «on peut donc considérer qu'il s'agit de banques zombies, fortement affaiblies par les taux d'intérêt bas», estiment dans une note les experts de Natixis.

«Nous allons étudier si la préservation des effets favorables des taux d'intérêt négatifs pour l'économie requiert d'atténuer leurs effets secondaires possibles, s'il y en a, sur l'intermédiation bancaire», déclarait «Super Mario».

À la même époque et selon nos confrères des Échos, Luis de Guindos, vice-président de l'institut basé à Francfort, mettait en avant d'autres difficultés des banques de la zone euro, comme «le niveau élevé de leurs coûts, une concurrence excessive ou encore l'impact des créances douteuses». Concernant ce dernier point, la situation de la Deutsche Bank est assez révélatrice. L'établissement allemand a annoncé la suppression de 18.000 postes et la mise en place d'une «bad bank» visant à se débarrasser de 74 milliards d'euros de créances douteuses.

«La faible rentabilité des banques va clairement au-delà de l'impact potentiel des taux d'intérêt négatifs. Je pense que la faible rentabilité des banques en Europe a à voir avec des facteurs structurels», déclarait Luis de Guindos en avril dernier.

La politique non conventionnelle de la BCE a également des effets très importants sur l'immobilier. Les taux historiquement bas de la Banque centrale européenne permettent aux banques de prêter à des taux, qui, eux aussi, évoluent à des niveaux jamais vus. Selon le courtier Empruntis, il est désormais possible d'obtenir en France un crédit immobilier à 1% sur 20 ou 25 ans. Une aubaine pour acheteurs? Oui et non. Car cet argent pas cher alimente également une spéculation sur l'immobilier qui voit littéralement exploser les prix dans plusieurs villes d'Europe.

L'économiste Jean-Yves Archer voyait même plus loin en 2016. Alors qu'il mettait sa plume au service du Figaro, il exprimait ses craintes de voir la politique monétaire non conventionnelle de la BCE mener à une érosion déflationniste:

«Bien évidemment, sur le papier, le citoyen lambda se dit que financer un appartement à 1% de taux d'intérêt est une aubaine. À condition qu'une érosion déflationniste ne vienne pas tirer à la baisse la valeur de son bien, comme c'est le cas au Japon.»

Le plus inquiétant reste que la BCE ne semble pas être en mesure de sortir de ce type politique. Les craintes sur la croissance en zone euro lui ont vite fait abandonner ses velléités de normalisation monétaire. Son programme de rachat d'actifs a été clos en décembre dernier et voici que selon La Banque postale Asset Management (LBPAM) citée par Boursorama, «le marché va se passionner sur l'écho des débats concernant la possibilité d'actionner un certain nombre d'instruments: de la forward guidance au quantitative easing, en passant par une baisse des taux directeurs».

Concernant un nouveau TLTRO, c'est déjà fait. La BCE a annoncé une troisième salve de son programme visant à venir en aide aux banques. Les TLTRO III seront lancés en sept vagues entre septembre prochain et mars 2021. Les échéances des prêts seront de deux ans et les taux oscilleront entre -0,30% à + 0,10%. La quantité de crédits redistribués par chaque banque dans l'économie fera office de juge.

«Entre le TLTRO III et l'usage de taux négatifs, le dispositif à l'œuvre démontre que nous sommes encore très loin d'une normalisation des conditions monétaires», a souligné Thomas Prince, responsable de la gestion monétaire chez Groupama Asset Management.

La politique extrêmement accommodante de la BCE au cours des dernières années a mené à une situation inédite sur le marché obligataire. Aujourd'hui, plusieurs pays européens tels l'Allemagne ou la France empruntent à 10 ans à taux négatif. En zone euro, «la dette souveraine en territoire négatif vient d'atteindre le montant de 5.000 milliards d'euros, soit l'équivalent de 64% du montant total», souligne Christopher Dembik, responsable de la recherche économique chez Saxo banque.

S'il garde son titre jusqu'à échéance, le prêteur se verra rembourser moins qu'il a prêté. Mais pourquoi payer pour prêter? Pourquoi une telle «aberration intellectuelle» comme la qualifie Éric Bourguignon, directeur général délégué de Swiss Life Asset Management France?

«L'investisseur nous confie son argent comme s'il louait un coffre-fort», explique Anthony Requin, patron de l'Agence France Trésor, chargée de placer la dette française sur les marchés. Il estime que les taux négatifs s'apparentent à des frais de location.

«Il s'agit en outre de savoir quelle est la limite quand les taux n'en sont plus une», s'interroge pour sa part Geoffroy Lenoir, responsable des taux souverains en euros pour Aviva Investor. Une source de marché qui s'est confiée à l'AFP s'est montrée plus affirmative:

«Tout le monde sait que nous marchons sur la tête.»

Christine Lagarde remettra-t-elle l'église de l'orthodoxie monétaire au milieu du village européen? Ses prises de position alors qu'elle était à la tête du FMI (Fonds Monétaire International) permettent d'en douter. Sputnik 09.07

La démocratie est avant tout une affaire de don...

Le point sur la primaire démocrate aux Etats-Unis, voici ce qu'on reçut en dons entre avril et juin 2019 quelques candidats de ce parti de gauche, ils sont une vingtaine au total, sans rire :

Pete Buttigieg = 24,8 millions de dollars
Joe Biden = 21,5 millions de dollars
Elizabeth Warren = 19 millions de dollars
Bernie Sanders = 18 millions de dollars
Kamala Harris = 12 millions de dollars

Et durant la même période chez les républicains :

Donald Trump = 105 millions de dollars

C'est ce qui fait dire aux lecteurs du Figaro qu'il sera sans doute réélu...

Commentaire d'internaute.

- "Les néocons ont choisi Creepy Kamala, elle sera désignée avec l'aide des médias. Évidemment elle n'a aucune chance, et Trump gagnera de toute façon. Cette primaire n'a aucun intérêt."

Schizophrénie collective et stupidité humaine.

Au fait, fait-il toujours chaud en été en France ?

Tiens donc, la fin du monde n'a duré que quelques jours et pas partout...

... quel dommage :

- Ventilateurs, brumisateurs, glaces... Les ventes de ces produits ont connu un coup de chaud pendant la canicule - Franceinfo 08.07

Le chiffre d'affaires généré par les achats de ventilateurs et de climatiseurs a bondi de 533% durant la semaine du 24 au 30 juin par rapport à la même période en 2018. Franceinfo 08.07

Il y a ceux qui brassent du vent et dont c'est la profession, et d'autres qui brassent de l'eau, mais attention à trop en dire, on se ridiculise. En attendant ceux qui brassent de l'argent se régalaient !

- Olivier Dufournaud, directeur de la politique des Océans de l'Institut Océanographique de Monaco l'invité de franceinfo - franceinfo- 08.07

Cette canicule ne s'est pas accompagnée ensuite d'un coup de vent qui aurait permis de "brasser" les eaux de surface et de profondeur. Donc on a gardé une couche de surface très chaude qui, heureusement, n'est pour l'instant pas très épaisse. J'ai plongé hier matin et à une vingtaine de mètres, on passe en-dessous des vingt degrés. (...) Cette situation peut encore évoluer. Il suffit d'un coup de mistral qui ferait remonter des eaux un peu plus profondes pour qu'on perde quelques degrés très rapidement.

LVOG - Quel scénario catastrophe ! Et c'est grâce aux océans qu'on aurait échappé au pire :

"...l'océan a capté 93% de la chaleur excédentaire. Cela nous a fait gagner du temps sur le réchauffement de la planète." Pourvu que le niveau des océans ne baisse pas, cela tombe bien puisqu'il paraît qu'il aurait plutôt tendance à augmenter...

Le noyau de la terre constitué de fer liquide ou en fusion se refroidit, du coup le champ magnétique ainsi créé qui protège la Terre des bombardements cosmiques en provenance du soleil se serait affaibli, ce qui expliquerait en grande partie le réchauffement climatique de la Terre, mais personne ne sait pourquoi le noyau de la terre se refroidit, très très lentement rassurez-vous.

Sinon, il y a encore le terrorisme, les communistes, les xénophobes, les misogynes, les racistes, le sida, la grippe, le cancer et même l'homéopathie.

Le soleil est responsable de la majorité de l'évolution du climat, auquel il faut ajouter le noyau de notre planète qui joue un rôle énorme puisque c'est lui qui produit le magnétisme terrestre qui détourne la plupart des rayons solaires de la terre, et sans lequel la terre perdrait son eau et son atmosphère et deviendrait invivable ou une planète morte.

- Une canicule de courte durée et très localisée - climato-realistes.fr 03.07

Annoncée à cor et à cri plusieurs jours à l'avance, cette canicule aura donc duré une semaine (du 24 juin au 01 juillet 2019) et culminé le 28 juin.

On remarque que les pics de chaleur ont été enregistrés dans un périmètre géographique réduit centré sur le Gard et l'Hérault, (carte)

De la météorologie au climat

Cette vague de chaleur fut classique dans sa configuration météorologique : une arrivée d'air très chaud provenant du Sahara apportée par un vent d'altitude résultant d'une dépression sur le proche Atlantique et

d'un anticyclone sur le nord de l'Europe. En même temps que la masse d'air saharienne recouvrait l'Europe occidentale, une masse d'air froid s'est écoulée vers le sud et l'est de l'Europe, (carte)

Cette carte montre l'ampleur des variations météorologiques naturelles (jusqu'à 25° C), comparée à l'anomalie (supposée climatique) de température moyenne mondiale qui n'était selon le Dr Roy Spencer que de +0,3 °C pour ce mois de juin.

L'histoire climatique est mouvementée mais la mémoire des événements naturels est courte.

(Les canicules de 1911, 1947, 1976, 1983, 2003 - ndlr)

Températures réelles et températures ressenties

Un taux d'humidité élevé est venu accentuer la sensation de chaleur dans certaines régions de France. Une nouvelle unité de mesure (dérivée de l'indice Humidex) s'est ainsi imposée dans certains médias : la température ressentie. Une carte, diffusée par La Chaîne Météo et BFM TV dimanche 23 juin, montrait le nord de la France, Paris incluse, recouvert de noir, avec la mention « 48 °C ».

Explications de Pascal Scaviner, chef du service prévisions de la Chaîne Météo :

« Si l'on prend une température moyenne de 36 °C l'après-midi [...] avec un air sec, c'est-à-dire un taux d'humidité de 30 %, votre corps va ressentir une température de 40 degrés. Par contre, si l'on prend la même température avec une humidité beaucoup plus élevée, de 60 %, votre corps va ressentir une température de 50 degrés, un inconfort maximal, un véritable danger pour la santé ».

Sébastien Léas prévisionniste à Météo France est heureusement venu corriger la présentation racoleuse de la chaîne Météo :

« Les prévisionnistes de Météo France ont « déjà des doutes et des incertitudes sur le niveau des températures de la semaine ». « Si on n'a pas de certitude sur les températures, vous imaginez bien que nous n'en avons encore moins sur l'indice humidex ».

Températures réelles et températures mesurées

Les températures enregistrées par une station météorologique, aussi professionnelle soit elle, ne doivent pas nécessairement être inscrites dans le marbre, sinon Météo-France ne procéderait pas régulièrement à l'homogénéisation des températures, un traitement statistique qui a pour but de détecter et corriger les biais présents dans les séries de données observées qui peuvent être du même ordre de grandeur que le signal climatique que l'on cherche à mesurer. Le dernier jeu de séries homogénéisées de référence date de 2014.

Il est donc permis de questionner le nouveau record de 45.9°C enregistré le 28 juin 2019 à Gallargues-le-Montueux par une station du réseau secondaire de Météo-France. Car il se trouve qu'une station du réseau collaboratif Info Climat située à un autre emplacement sur cette même commune donne une valeur bien différente : 44,1°C.

Le site meteo-paris.com indique que les stations de Météo-France sont classées sur une échelle de 1 à 5 : un site de classe 1 est considéré comme un site de référence, tandis qu'il est déconseillé d'effectuer des mesures météorologiques sur un site de classe 5. La station Météo-France de Gallargues est de classe 3. Il n'est donc pas interdit de penser que le franchissement de ce seuil symbolique de 45°C ne soit qu'un artefact des mesures.

L'effet d'îlot de chaleur urbaine

Sous l'effet d'îlot de chaleur urbaine la température en ville est plus élevée que dans les zones rurales alentour, en particulier la nuit. En région parisienne cet écart est de l'ordre de 2 à 3 °C en moyenne annuelle. Selon Météo France, lors de la conjonction de paramètres météorologiques (notamment en période de fortes chaleurs) l'effet d'îlot de chaleur urbaine peut atteindre près de 10 °C en Île-de-France.

A cet égard il serait intéressant de savoir combien parmi les 554 stations météorologiques du réseau RADOME de Météo-France (une tous les 30 km) sont affectées par l'effet dit d'îlot de chaleur urbaine.

Ajoutons à cela que la vague de chaleur de juin 2019 est survenue peu de temps après le solstice d'été au moment où les journées sont les plus longues. Or, c'est justement durant la nuit que le mercure baisse. Ainsi, plus les nuits sont courtes, moins les températures ont le temps de se rafraîchir.

La fréquence des canicules augmente t-elle ?

Il est logique que dans un monde qui se réchauffe même de façon minime (entre 0,8°C et 1,2°C depuis le début de l'ère industrielle selon le GIEC), et quelle que soit la cause, naturelle ou anthropique de ce réchauffement, la fréquence des épisodes caniculaires puisse aller en augmentant.

Dans un article du 01 juillet, la Chaine Météo fournit un visuel qui compare les canicules en fonction de leur durée et de leur intensité.

On voit que 2019 se situe bien derrière les canicules de 1911, 1947 et 2003.

Mais l'été 2019 ne fait que commencer. climato-realistes.fr 03.07

- Climat : une pétition à contre-courant en Italie - climato-realistes.fr 6 juillet 2019

Nous publions la pétition sur le climat préparée par le professeur Uberto Crescenti – Professeur titulaire de géologie appliquée à l'Université G. d'Annunzio de Chieti ; il a été Recteur de l'Université G. d'Annunzio de 1985 à 1997, président de la Société italienne de géologie de 1999 à 2005, fondateur et président de l'Association italienne de géologie appliquée et d'environnement de 1999 à 2005, fondateur et président en 2001 de l'Association italienne « géologie et tourisme », et des scientifiques de renommée internationale, afin d'encourager un débat sérieux sur l'avenir de notre planète, fondé sur les connaissances scientifiques et sans contraintes politiques.

PÉTITION SUR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ANTHROPIQUE

Nous soussignés, citoyens et hommes de science, invitons avec force les décideurs politiques à adopter des politiques de protection de l'environnement qui soient compatibles avec les connaissances scientifiques. En particulier, il est urgent de lutter contre la pollution là où elle se produit, comme l'indiquent les meilleures données scientifiques. A cet égard, il est regrettable que les connaissances mises à disposition par le monde de la recherche soient utilisées trop tard pour réduire les émissions anthropiques de polluants très répandus dans les systèmes environnementaux tant continentaux que marins.

Cependant, il faut être bien conscient que le dioxyde de carbone lui-même n'est pas un polluant. Au contraire, il est indispensable à la vie sur notre planète.

Au cours des dernières décennies, s'est répandue une hypothèse selon laquelle le réchauffement de la surface de la terre d'environ 0,9°C observé depuis 1850 serait anormal et dû aux activités humaines, en particulier à l'émission dans l'atmosphère de CO2 venant de l'utilisation des combustibles fossiles.

C'est là la thèse du réchauffement climatique anthropique promue par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies, dont les conséquences seraient des changements environnementaux si graves qu'ils feraient craindre des dommages énormes dans un avenir proche, à moins que des mesures drastiques et très coûteuses soient adoptées immédiatement. De nombreuses nations du monde ont adhéré à des programmes de réduction des émissions de dioxyde de carbone et une propagande de plus en plus virulente les invite à adopter des programmes toujours plus exigeants dont la mise en œuvre, très onéreuse pour les économies de ces Etats, serait, prétend-on, nécessaire à la maîtrise du climat et au « salut » de la planète.

L'origine anthropique du réchauffement de la planète est cependant une conjecture non prouvée, déduite uniquement de certains modèles climatiques, c'est-à-dire de programmes informatiques complexes, appelés modèles de circulation générale.

Au contraire, la littérature scientifique a, mis en évidence l'existence d'une variabilité climatique naturelle que les modèles ne sont pas capables de reproduire, variabilité naturelle de mieux en mieux vérifiée.

Cette variabilité naturelle explique une part importante du réchauffement climatique observé depuis 1850.

La responsabilité anthropique du changement climatique observée au siècle dernier est donc exagérée de façon injustifiée et les prévisions catastrophiques sont irréalistes.

Le climat est le système le plus complexe sur notre planète : nous devons donc l'aborder avec des méthodes appropriées et adaptées à son niveau de complexité. Les modèles de simulation climatique ne reproduisent pas la variabilité naturelle observée du climat et, en particulier, ne reconstituent pas les périodes chaudes des 10 000 dernières années. Celles-ci se sont répétées environ tous les mille ans : on y trouve la période médiévale chaude, bien connue, la période romaine chaude, et généralement de grandes périodes chaudes pendant l'Optimum holocène [Il y a 8000 ans].

Ces périodes passées étaient plus chaudes que la période actuelle, bien que la concentration de CO₂ y ait alors été inférieure à la concentration actuelle ; elles sont liées aux cycles millénaires de l'activité solaire. Ces effets ne sont pas reproduits par les modèles.

Rappelons que le réchauffement observé de 1900 à nos jours a, en fait, commencé en 1700, c'est-à-dire au minimum du Petit Âge glaciaire, qui est la période la plus froide des 10 000 dernières années, et qu'il correspond à un minimum millénaire de l'activité solaire que les astrophysiciens appellent minimum solaire de Maunder. Depuis, l'activité solaire, suivant son cycle millénaire, a augmenté et réchauffé la surface de la Terre.

De plus, les modèles ne parviennent pas à reproduire les oscillations climatiques bien connues de période 60 ans environ. Celles-ci ont été responsables, d'une période de réchauffement (1850-1880) suivie d'une période de refroidissement (1880-1910), puis d'une période de réchauffement (1910-1940), d'une période de refroidissement (1940-70) et d'une nouvelle période de réchauffement (1970-2000) semblable à celle observée 60 ans auparavant.

Les années suivantes (2000-2019) ont vu non pas l'augmentation prévue par les modèles, d'environ 0,2°C par décennie, mais une nette stabilité climatique sporadiquement interrompue par les oscillations naturelles rapides de l'océan Pacifique équatorial, appelées El Niño Southern Oscillation (ENSO), telles que celle qui a amené un réchauffement temporaire en 2015 et 2016.

Les médias affirment également que les événements extrêmes, tels qu'ouragans et cyclones, ont augmenté de façon inquiétante. Non ! Ces événements, sont , comme de nombreux systèmes climatiques, modulés par le cycle de 60 ans que l'on vient de signaler. Voyons, par exemple, les données officielles depuis 1880 sur les cyclones tropicaux atlantiques qui ont frappé l'Amérique du Nord : elles montrent une forte oscillation de 60 ans, corrélée à l'oscillation thermique de l'océan Atlantique appelée Atlantic Multi-decadal Oscillation (AMO). Les pics observés pendant dix ans sont comparables pour les années 1880-90, 1940-50 et 1995-2005. De 2005 à 2015, le nombre de cyclones a diminué, suivant le cycle susmentionné.

Ainsi, sur la période 1880-2015, il n'y a pas de corrélation entre le nombre de cyclones, qui oscille et le CO₂ qui augmente de façon monotone.

Le système climatique n'est pas encore suffisamment bien compris. S'il est vrai que le CO₂ est un gaz à effet de serre, la sensibilité du climat à son augmentation dans l'atmosphère est, selon le GIEC lui-même, encore extrêmement incertaine. Un doublement de la concentration atmosphérique de CO₂, d'environ 300 ppm avant l'ère industrielle à 600 ppm, pourrait, dit-on, faire monter la température moyenne de la planète d'au moins 1°C à au plus 5°C.

Cette incertitude est énorme. Cependant, de nombreuses études récentes fondées sur des données expérimentales estiment que la sensibilité du climat au CO₂ est nettement moindre que celle estimée par les modèles du GIEC.

Il est donc scientifiquement irréaliste d'attribuer à l'homme la responsabilité du réchauffement observé de 1900 à nos jours. Les prédictions alarmistes ne sont donc pas crédibles, puisqu'elles sont basées sur des modèles dont les résultats sont en contradiction avec les données observées.

Tout porte à croire que ces modèles surestiment la contribution anthropique et sous-estiment la variabilité climatique naturelle, en particulier celle induite par le soleil, la Lune et les oscillations océaniques.

Enfin, les médias ont fait passer le message qu'il y aurait un consensus quasi unanime parmi les scientifiques sur la cause anthropique de l'actuel changement climatique et que le débat scientifique serait donc clos. Et pourtant, nous devons tout d'abord être bien conscients que la méthode scientifique exige que ce soient les faits, et non le nombre de croyants qui d'une conjecture font une théorie scientifique consolidée.

Quoi qu'il en soit, même ce supposé consensus n'existe pas. Les opinions des spécialistes – climatologues, météorologues, géologues, géophysiciens, astrophysiciens – sont très variables et nombre d'entre eux reconnaissent l'importance de la contribution naturelle au réchauffement planétaire observée depuis la période préindustrielle et même au réchauffement de l'après-guerre à aujourd'hui.

Il y a également eu des pétitions signées par des milliers de scientifiques qui ont exprimé leur désaccord avec l'hypothèse du réchauffement climatique anthropique. Notamment celle lancée en 2007 par le physicien F. Seitz, ancien président de l'American National Academy of Sciences, et celle lancée par le Groupe d'experts International Non Gouvernemental sur l'évolution du climat (NIPCC), dont le rapport 2009 conclut que « la nature, et non l'activité humaine, gouverne le climat ».

En conclusion, vu l'importance cruciale des combustibles fossiles pour l'approvisionnement énergétique de l'humanité, nous suggérons de refuser d'adhérer à des politiques de réduction des émissions de dioxyde de carbone dans l'atmosphère sous le prétexte illusoire de gouverner le climat. climato-realistes.fr 6 juillet 2019

Les modèles qui servent à fabriquer leurs impostures.

LVOG - Rappelons que pour justifier la thèse officielle du 11 septembre 2001 présentée par G.W. Bush, la commission mise en place par l'administration américaine s'était appuyée sur des modèles informatiques à défaut de s'en tenir aux faits, qui en partie furent censurés quand ils révélaient les contradictions et incohérences de cette démarche.

A propos du réchauffement climatique, on est en présence du même procédé qui a consisté à recourir à des modèles climatiques contestés par des dizaines de milliers de scientifiques dans le monde.

- Le climatologue : Jean Jouzel - Les Armes de la Transition - Le vent se lève 17 mars 2019

Extraits.

Il faut bien voir que, d'un côté on peut reconstituer les climats passés, de l'autre, on n'a quand même pas dans les climats du passé un analogue de ce vers quoi nous allons. Il y a eu des climats plus chauds qu'aujourd'hui, bien évidemment, pour des raisons tout à fait naturelles, mais ce n'étaient jamais vraiment pour les mêmes raisons.

Donc, si on veut regarder vers le futur, la seule façon de le faire c'est d'utiliser des modèles climatiques. Bien sûr, on peut les valider, sur des conditions différentes comme celles du passé, mais l'approche quasi obligatoire c'est la modélisation, donc je m'y suis intéressé.

Si on veut regarder ce qui se passe actuellement avec une orbite circulaire, il faut aller voir ce qui s'est passé il y a 400 000 ans et là, c'est clair : la période chaude a duré 20 à 30 000 ans. On a de la chance, d'ailleurs, que notre civilisation se soit développée dans une période chaude qui, de façon interglaciaire, de façon naturelle, durera ou durerait (le réchauffement climatique risque encore d'empêcher le passage à la prochaine ère glaciaire, si on le faisait intelligemment). En tout cas, on est dans une période qui, naturellement, serait une période chaude pendant 15 000 années supplémentaires.

Et donc, cette idée qui prévalait dans les années 70 d'un prochain passage à l'ère glaciaire était fausse.

LVOG - Rien ne dit que la prochaine période chaude sera aussi longue que par le passé, en réalité il n'en sait rien et nous non plus, personne n'en sait rien. Tout comme on ignore pourquoi lentement le noyau de la terre se refroidit et le champ magnétique qui en découle faiblit. Quant au pôle magnétique il s'est inversé à plusieurs reprises depuis 4,5 milliards d'années.

Maintenant si la période chaude doit encore durer 15 000 années supplémentaires, tout est dans l'ordre des choses et nous sommes bien en présence d'une mystification, somme toute, personne ne peut prédire jusqu'à quelle température de manière naturelle va s'élever la surface de la Terre ou l'atmosphère qui l'entoure.

Et ce climatologue de décréter :

Le véritable problème c'est notre activité sur le climat.

Une construction idéologique mais pas seulement, une lubie antiscientifique relevant du fanatisme, promotion et distinctions en prime.

- Jean Jouzel est glaciologue-climatologue, pionnier dans l'étude du changement climatique. Il a été vice-président du groupe scientifique du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) lorsque ce dernier a reçu le Prix Nobel de la Paix en 2007. La liste de ses responsabilités est impressionnante. Il a plus récemment rejoint le Haut Conseil pour le Climat.

Après les années 80, je me suis impliqué dans le GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat), et j'ai contribué au 2ème et 3ème rapport. À partir de 1994, j'étais chargé de rédiger la partie dédiée au climat du passé, et à partir du 4ème rapport, de 2002 à 2015, je me suis impliqué au niveau de l'organisation elle-même du GIEC, de son bureau, comme vice-président du groupe scientifique.

Quand on regarde l'Accord de Paris, il s'appuie complètement sur le cinquième rapport du GIEC, donc on a rempli notre mission.

J'ai participé au premier Débat sur l'Energie, en 2005, dans lequel est inscrit l'objectif de division par 4 de nos émissions, ensuite j'ai participé à la préparation de la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte, au Grenelle de l'Environnement dans lequel ça a été réaffirmé.

Une de mes activités c'est de m'impliquer dans la mise sur pied du Pacte Finance/Climat avec Pierre Larroustou.

J'ai été beaucoup impliqué dans la réflexion qui a précédé la mise sur pied de la loi sur la transition énergétique, la loi pour la croissance verte ; et encore depuis, avec François Hollande et depuis avec Emmanuel Macron, il y a aussi des réunions.

Je suis au Conseil Economique Social et Environnemental (CESE), j'ai été co-rapporteur d'un premier avis, avec Catherine Tissot-Colle sur la loi de transition énergétique, et j'ai aussi été dans la loi T.C.E.V.

J'ai été, par exemple, 5 ans Président du Haut-Conseil de la Science et de la Technologie, qui ne s'intéressait pas au climat, mais à l'ensemble de la recherche en France.

J'ai été aussi pendant 8 ans directeur de l'Institut Pierre Simon Laplace et je me suis beaucoup impliqué dans cette modélisation future du climat..

Je suis président de Météo et Climat. Je suis Directeur de Recherche émérite au C.E.A..

J'ai aussi beaucoup de contacts avec les politiques, bien sûr, je suis assez proche de Nicolas Hulot, mais quand François de Rugy a pris le Ministère, il m'a aussi invité à le rencontrer. De même, j'ai rencontré

ensuite Emmanuelle Wargon à son invitation, Brune Poirson également, on a discuté de projets sur le forum Météo/Climat.

Jean Jouzel : Des certitudes que notre communauté scientifique a construites, et auxquelles j'adhère, sont très claires.

LVOG - Avant de lire la suite rappelons que : le cumul des émissions de CO2 venant de combustibles fossiles depuis 1751 représente 1% (un pour cent) du carbone qui circule entre les océans l'air et la végétation et les sols (440 Gt-C (fin 2018) pour 42000 Gt-C). <https://www.climato-realistes.fr> 13 mai 2019

Comme je l'avais supposé logiquement dans une précédente causerie, l'activité humaine ramenée à sa modeste proportion par rapport aux phénomènes naturels proportionnellement gigantesques joue un rôle minime. Mais la modestie n'est visiblement pas une valeur reconnue par ce climatologue, c'est le moins qu'on puisse dire !

Jean Jouzel - Premièrement, par nos activités, nous avons modifié la composition de l'atmosphère en gaz à effet de serre : les quantités de gaz carbonique ont augmenté de plus de 40 %, plus que doublé pour le méthane, + 20 % pour le protoxyde d'azote ; avec une conséquence très claire : cette augmentation d'effet de serre augmente la quantité d'énergie disponible pour chauffer l'atmosphère, les glaces, l'océan, et les surfaces continentales. Et d'ailleurs de cette chaleur additionnelle, va dans l'océan. C'est une première certitude, ce sont nos activités qui ont modifié la composition de l'atmosphère.

La deuxième certitude, c'est que le réchauffement est sans équivoque. C'est une certitude qui s'est construite à travers les rapports du GIEC, et pas simplement sur le fait que les températures dans l'atmosphère augmentent. De fait, les quatre dernières années ont été les plus chaudes qu'on ait connues en France depuis 150 ans. C'est 2018 qui a été l'année la plus chaude.

« Est-ce que les activités humaines sont à l'origine du réchauffement climatique, une fois qu'on a admis la réalité du réchauffement climatique ? »

En fait, la réponse s'est modifiée, a évolué. Dans le premier rapport du GIEC, on ne sait pas... Dans le deuxième rapport du GIEC En 95, la réponse c'est « peut-être »... Et ça a joué un rôle très important, en fait, dans le Protocole de Kyoto. C'est très prudent, mais c'est suffisant. Des gens comme Al Gore utilisent ce résultat et je crois que sans ce rapport du GIEC, sans ce lien qui commence à s'établir entre activité humaine et réchauffement, le Protocole de Kyoto n'aurait pas été mis en place. Ensuite, de « peut-être », on passe à « probablement, plus de 2 chances sur 3 » dans le troisième rapport, « très probablement, plus de 9 chances sur 10 » dans le quatrième, et le cinquième rapport nous dit de façon très claire que le réchauffement climatique des 50 dernières années (depuis les années 50, en gros) est lié déjà aux activités humaines. En fait, que les causes naturelles du réchauffement climatique, que l'ensemble de l'activité solaire, l'activité volcanique, ne peuvent expliquer au mieux qu'un dixième de degré d'un réchauffement qu'on estime à peu près à 8 dixièmes de degrés depuis les années 50. lvsl.fr 17 mars 2019

LVOG - Admirez le montage : De "*on ne sait pas*", ils sont passés à "*peut-être*", puis à "*probablement*", de là à "*très probablement*", pour finir là où ils avaient décidé d'en venir : le réchauffement climatique est lié aux activités humaines, conclusion qui rejoint celle du Club de Rome, simple coïncidence évidemment.

Tout va bien. Macron peut dormir tranquille.

- Gilets jaunes : seulement quelques centaines de manifestants pour l'acte 34 - Le Parisien 6 juillet 2019
- Les premiers bouchons sur la route des vacances - AFP 7 juillet 2019
- Brossat (PCF) sermonne Jadot: "Rappelle-toi que tu es de gauche!" - AFP 7 juillet 2019
- François Baroin trouve "rassurant", "réconfortant" que les Français aiment leurs maires - Franceinfo 8 juillet 2019

Lobbyisme et stratégie de la terreur. Le climat, l'espace : Leurs ennemis, la menace !

"Fiers parce que vous protégez la nation, parce que vous êtes notre souveraineté, ce qui permet de nous défendre comme de défendre nos alliés. Et cela, ça n'a pas de prix", a conclu Emmanuel Macron.

L'espace comme "enjeu de sécurité nationale"

"Pour assurer le développement et le renforcement de nos capacités spatiales, un grand commandement de l'espace sera créé en septembre prochain", a annoncé Emmanuel Macron samedi, lors d'un discours à la veille du défilé du 14-Juillet.

Une annonce qui rappelle la "Space Force" voulue par le président Donald Trump aux Etats-Unis. Celle-ci serait l'égale des autres corps d'armée américains et regrouperait l'ensemble des personnels militaires et civils qui travaillent dans le domaine spatial au sein du Pentagone.

Pour Emmanuel Macron, l'espace est devenu un "véritable enjeu de sécurité nationale, par la conflictualité qu'il suscite".

"Ce que nous avons constaté, c'est que l'espace est devenu un terrain de conflictualité", a indiqué Florence Parly sur France Inter. "Il faut pouvoir protéger ce qui est vital pour le fonctionnement de nos systèmes de transport, nos systèmes aériens, nos hôpitaux". Et "l'effort budgétaire pour notre défense sera tenu", a assuré Emmanuel Macron samedi. lejdd.fr 14 juillet 2019

La légion ou l'honneur perdu.

- Plus de 400 personnes distinguées pour la promotion du 14-Juillet de la Légion d'honneur - francetvinfo.fr 14.07

Thierry de Montbrial, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, président de l'Institut français des relations internationales (Ifri), est élevé à la dignité de grand officier. francetvinfo.fr 14.07

Qui est Thierry de Montbrial ? Un idéologue de la gouvernance mondiale oligarchique.

En 1976, il prend part à la création de la French-American Foundation.

En février 1978, il fait partie des membres fondateurs du Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés.

En 1979, il crée l'Institut français des relations internationales (Ifri)

Le 1er octobre 1992, il prend la présidence du comité éditorial de la Revue des deux mondes.

En 2008, il lance la World Policy Conference (WPC), rencontre annuelle autour des questions de gouvernance mondiale réunissant des personnalités du monde politique, économique et social.

Membre du comité de rédaction de la revue Foreign Policy. (Source : Wikipédia.org)

Les "lacunes" de Wikipédia :

Il est membre du club "Le siècle", de la Commission Trilatérale, membre du comité directeur du groupe Bilderberg (1976-2012), il a continué de participer aux réunions annuelles sans que son nom n'apparaisse toujours, comme c'est le cas d'autres participants, Bill Gatts par exemple.

- ...il a introduit en 1979 la notion de think tank dans son pays, en créant l'Institut français des relations internationales (Ifri), aujourd'hui classé parmi les plus influents dans le monde. Pour lui, les think tanks ont un rôle majeur à jouer au XXIe siècle pour donner chair à l'idée encore embryonnaire de société civile mondiale. thierrydemontbrial.com

- Thierry de Montbrial (...) a été pendant quarante ans un des "papes" du Bilderberg. "J'ai été nommé au steering committee [comité directeur] en 1974, à l'âge de 31 ans, en remplacement de Wilfrid Baumgartner, ancien gouverneur de la Banque de France, qui y siégeait avec le baron Edmond de Rothschild, raconte cet ancien professeur d'économie à Polytechnique passé par le Quai d'Orsay. A part Kissinger ou Rockefeller, je crois que je suis un de ceux qui ont participé au plus grand nombre de réunions." lejdd.fr 2 décembre 2017

Rappelons que le secrétaire général adjoint de l'Elysée, un certain Emmanuel Macron a été invité à participer entre le 29 mai et le 1er juin 2014 à la 62^e réunion annuelle du groupe Bilderberg.

A peine deux mois plus tard, fin août 2014, Arnaud Montebourg alors ministre de l'Economie était viré, Hollande le remplacera par Macron, qui trois ans plus tard deviendra président de République. Pure coïncidence encore une fois.

Réhabilitation pour service rendu et fidélité à Macron.

- Sarkozy-Kadhafi, les coulisses d'une machination - lejdd.fr 13 juillet 2019

Ou comment ils réécrivent l'histoire au jour le jour...

Madame Lagarde a "permis le détournement de fonds publics (...) mais ce n'est pas elle la fraudeuse", ouf !

- Tapie relaxé : "Nous sommes très étonnés", dit le président d'Anticor - Franceinfo 9 juillet 2019

Invité sur franceinfo, mardi 9 juillet, Jean-Christophe Picard, le président d'Anticor, l'association de lutte contre la corruption en politique :

S'il y a une fraude, il y a des fraudeurs. À un moment donné, il faut qu'on nous explique qui a fraudé. Ce n'est pas madame Lagarde car madame Lagarde n'a été condamnée que pour négligence ayant permis le détournement de fonds publics, mais ce n'est pas elle la fraudeuse. Donc, qui a fraudé ? Il faut bien qu'on réponde à cette question. S'il y a une fraude, il y a des fraudeurs, c'est assez facile à comprendre.

...le problème de cet arbitrage, c'est qu'il a été soupçonné d'être très partial. L'accusation disait : 'cet arbitrage a été organisé pour faire en sorte que la décision soit favorable à monsieur Tapie'. C'est la partialité de l'arbitrage qui était en cause. Les montants qui ont été par la suite annoncés étaient délirants, 45 millions de préjudice moral, ça ne s'est jamais vu. C'est d'ailleurs pour cette raison que Christine Lagarde a été condamnée pour négligence, elle ne s'était pas opposée à cette décision.

Dans cette affaire, on sait très bien que ce sont les contribuables qui vont beaucoup payer. C'est ça le problème. Et surtout, ça n'est pas très dissuasif pour l'avenir. Si ce n'est plus une fraude, c'est au moins un fiasco. Et finalement je remarque que personne n'est responsable, si ce n'est le contribuable qui paye. Franceinfo 9 juillet 2019

Qui a dit ?

- Il a réclamé du gouvernement qu'il mène "un rapport de forces" face aux menaces de représailles émises par le président américain. "Il ne faut pas que la France baisse pavillon devant Donald Trump et les Etats-Unis, ajoute le député. De la même manière que sur l'Iran où il empêche les entreprises françaises d'exporter en Iran, on ne doit pas baisser pavillon. On ne doit pas se laisser faire quand bien même c'est notre allié américain." "On va voir quelle est la vigueur du combat [d'Emmanuel Macron], mais même s'il fait payer [les géants du numériques], ce ne sera qu'un tout petit peu".

Bref, vive la France, vive les multinationales françaises, vive LREM, vive Macron !

Réponse : Le fakir, François Ruffin (LFI) vendredi 12 juillet, invité de Franceinfo.

Il a aussi félicité la majorité parlementaire LREM pour avoir adopté une taxe Gafa, tandis que les Gafa continuent de pratiquer l'optimisation fiscale et de faire transiter des sommes colossales dans des paradis fiscaux...

Nous, nous n'attendons rien de ces représentants de l'oligarchie. Si vous vous demandiez ce qui distingue la gauche de la droite, vous avez là la réponse. Décidément, ils ne loupent pas une occasion pour légitimer Macron et son gouvernement ultra réactionnaires, minoritaires et illégitimes, et bien moi je ne rate pas une occasion pour dénoncer leur imposture et pour les étriller, montrer en somme quelle est leur véritable nature contre-révolutionnaire.

- Le député François Ruffin (LFI) reprend "La Marseillaise" (mais en version punk) - Franceinfo 12 juillet 2019

Parole d'internaute.

Benalla
Bayrou
Nyssen
Castaner
Blanquer
Kohler
Penicaud
Flessel
Borloo
Le général de Villiers
Emelien
Ferrand
Etc.

Les affaires d'Etat s'accumulent dans la macronie.

En complément. La vieille République des affaires...

Discours du 1er mai 2017 d'Emmanuel Macron dans un meeting à la Porte de la Villette de Paris.

- "*Voilà, mes amis, cette France nouvelle, cette République nouvelle que je veux avec vous construire*"

- Emmanuel Macron veut un gouvernement irréprochable. - francetvinfo.fr 17.05.2017

Chantre d'une "*république irréprochable*", il fera adopté une loi de "*moralisation de la vie publique*".

Les médias du parti de l'ordre ont adopté la stratégie du chaos.

- «Taisez-vous ou je vous bute tous» : le coup de sang d'un prof en plein partiel à Marseille - leparisien.fr 6 juillet 2019

Un éminent agrégé de droit est accusé d'avoir agrippé par le col un étudiant qu'il accusait d'insolence. Les étudiants présents dénoncent une «humiliation inacceptable». leparisien.fr 6 juillet 2019

L'intégralité de l'article du Parisien était à charge contre ce prof.

L'éducation qu'ont reçue les élèves des écoles primaires, les collégiens, les étudiants, leur état d'esprit au contact d'une société en pleine décomposition posent de sérieux problèmes aux enseignants, notamment le manque de respect, les provocations incessantes ou l'indiscipline en général, parfois ou de plus en plus souvent la violence, j'en ai fait l'expérience et ma fille est institutrice. Pendant un temps elle fut tentée d'enseigner au secondaire, puis déjà en butte à des comportements asociaux ou difficiles à l'école primaire, finalement elle préférera se rabattre sur la maternelle.

Echo de la vermine.

En famille. "Tout le monde est pour l'économie de marché".

- Municipales: Jadot (EELV) appelle au "pragmatisme" - AFP 6 juillet 2019

Le député européen Yannick Jadot a appelé samedi à La Charité-sur-Loire (Nièvre) au "pragmatisme" pour les élections municipales, n'excluant pas des alliances avec des élus sans étiquette ou divers droite.

"Dans des municipalités où vous avez des gens qui sont sans étiquette ou même divers droite qui font du 100% bio dans les cantines, des jardins partagés, de la rénovation urbaine, qui appliquent ce qu'on a envie de faire", il faudra "prendre nos responsabilités", a poursuivi M. Jadot.

Prenant l'exemple du maire divers droite de Ferrette en Alsace, qui a accueilli des migrants, il a demandé s'il pouvait "dire à ce monsieur "vous êtes le mal"" parce qu'il est de droite.

"Je suis écologiste !", a rétorqué Yannick Jadot mardi sur France 2: "J'en ai marre que l'écologie ait à se situer par rapport au paysage politique du 20e siècle; c'est au paysage politique du 20e siècle, qui n'a pas lutté contre le dérèglement climatique, gauche ou droite, qui n'a pas lutté contre les pesticides, la pollution de l'air (...) C'est à eux de se positionner par rapport à l'écologie !", a-t-il lancé.

Quant à "l'économie de marché", il remarque que "tout le monde est pour l'économie de marché", en demandant: "vous voulez que les paysans bio vendent dans les sovkhoses ? Vous voulez l'économie Maduro ?"

Lundi, M. Jadot, Delphine Batho (Génération écologie), Antoine Waechter (MEI) et François Darneval (Cap 21) ont scellé leur alliance en vue du scrutin municipal et de l'élection présidentielle de 2022 . AFP 6 et 9 juillet 2019

Quand le ver du "ni de gauche ni de droite" était déjà dans le fruit pourri des écologistes des années 1980.

- Les écologistes scellent leur rassemblement à Ivry-sur-Seine - AFP 8 juillet 2019

Yannick Jadot (EELV), Delphine Batho (Génération écologie), Antoine Waechter (MEI), et François Darneval (Cap 21), ont scellé lundi leur alliance en vue des municipales et de la présidentielle lors d'un déplacement à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne).

A leurs côtés se trouvaient également Jean-Marc Governatori (AEI) et François Bechieu (Mdp)...

Les six partis, répartis sur deux listes aux européennes, ont rendu public un texte où ils appellent "au rassemblement de toutes les forces écologistes qui veulent gouverner", et évoquent la "naissance à terme d'une nouvelle organisation collective".

La députée Delphine Batho, qui a soutenu la liste Urgence écologie (1,8%), a salué "un événement politique important dans l'histoire de l'écologie politique en France".

"Il y a une nouvelle espérance qui est en train de se lever en France et en Europe autour de l'écologie. Le rassemblement d'aujourd'hui (...) est important pour faire grandir cette espérance d'abord aux élections municipales (...) et ensuite pour le dire clairement pour préparer 2022", a-t-elle souligné.

"Pendant toutes ces années nous avons placé la barre trop bas. Cette barre, elle consistait pour l'essentiel à créer un rapport de force pour que nos idées soient portées par le pouvoir en place ou éventuellement à s'introduire au pouvoir, mais on a bien vu que ça ne donnait pas grand-chose (...) Il n'y aura pas de politique écologiste sérieuse sans que les écologistes aient le pouvoir", a renchéri Antoine Waechter, chantre dans les années 1980 d'une écologie "ni de gauche ni de droite".

Interrogé sur sa stratégie aux municipales, M. Jadot a redit sa volonté d'être "pragmatique". "Le premier tour c'est l'écologie. Au second tour (...) on verra qui se réunit autour de nous", a-t-il répondu. AFP 8 juillet 2019

Totalitarisme. Réaction sur toute la ligne en famille. Retour à l'ordre de Vichy.

LVOG - Ce serait commettre une terrible erreur ou méprise que de leur accorder la moindre empathie, de leur reconnaître des bonnes intentions vis-à-vis de la population en général qu'ils n'ont jamais eu.

Haro sur l'homéopathie !

- Homéopathie, Macron a choisi - Journal du Dimanche 7 juillet 2019

La décision est prise : les produits homéopathiques seront déremboursés. Les experts le préconisaient ; la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, le voulait ; les fabricants et nombres d'élus, eux, s'y opposaient ; et Emmanuel Macron hésitait. Le chef de l'Etat a mis fin au suspense il y a quelques jours. L'annonce doit être effectuée à la fin de la semaine. Elle marquera un tournant. Restent à arbitrer les modalités de l'opération. A ce stade, deux options semblent envisagées :

La première prévoit le déremboursement total, mais en le différant (peut-être d'un an) pour permettre aux laboratoires concernés de se préparer à cette perte de revenus. La seconde consisterait en un déremboursement partiel : actuellement pris en charge par l'Assurance maladie à hauteur de 30%, les granules homéopathiques ne le seraient plus qu'à 15%.

Cette solution n'aurait rien de disruptif : en 2003, le remboursement de ces produits était déjà passé de 65 à 35% ; puis en 2011, de 35 à 30%. Mais elle exposerait l'exécutif au risque de fâcher à la fois les partisans et les détracteurs de l'homéopathie. Autre inconvénient : elle priverait Bercy d'une source d'économie importante (le coût des remboursements avoisine 127 millions d'euros par an), au moment où le gouvernement cherche à réduire la dépense publique. De fait, Edouard Philippe et Gérard Darmanin ont eux aussi plaidé à l'Élysée pour le déremboursement. Journal du Dimanche 7 juillet 2019

- L'homéopathie totalement déremboursée à partir de 2021, annonce Buzyn - L'Express.fr 9 juillet 2019

Le remboursement, c'est bientôt fini. C'est la ministre de la Santé elle-même qui l'annonce ce mardi soir au Parisien. Elle précise que l'homéopathie sera totalement déremboursée à partir de 2021, et que ce déremboursement débutera dès 2020.

Le gouvernement a donc décidé de suivre les conclusions de la Haute Autorité de santé (HAS) de dérembourser à 100 % les produits homéopathiques.

Les laboratoires Boiron, qui réalisent 60 % de leurs ventes en France sur les produits homéopathiques remboursables, avaient par exemple alerté sur des possibles conséquences sur l'emploi, comme la suppression de quelque 1 000 postes, voire 2 500 selon 20 Minutes.

Le prochain débat devrait se porter sur la profession d'homéopathe. L'Ordre des médecins sera saisi en octobre prochain pour prendre une décision sur la reconnaissance de cette discipline a indiqué le président Patrick Bouet, mercredi 3 juillet lors d'une conférence de presse. L'Express.fr 9 juillet 2019

Du ministère de la propagande à celui de la haine.

- Lutte contre la haine en ligne : l'Assemblée adopte le projet de loi controversé - lexpress.fr 09.07

L'Assemblée nationale a approuvé ce mardi la proposition de loi LREM de lutte contre la haine sur internet. Elle contraint les plateformes à agir malgré leurs réticences, et hérisse certains élus d'opposition en raison de l'autorité qui leur est donnée.

Le texte de la députée de Paris Laetitia Avia a été validé en première lecture par 434 voix pour, 33 contre et 69 abstentions. Il passera à la rentrée au Sénat, en vue d'une adoption définitive rapide.

Une des mesures phares, sur le modèle allemand : plateformes et moteurs de recherche auront l'obligation de retirer les contenus "manifestement" illicites sous 24 heures, sous peine d'être condamnés à des amendes allant jusqu'à 1,25 million d'euros. Sont visées les incitations à la haine, la violence, les injures à caractère raciste ou religieux.

Le tout sera contrôlé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Et Cédric O, secrétaire d'État au Numérique, de lancer : "Nous avons une obligation de résultat, car être capable de protéger les Français, en ligne comme hors ligne, c'est la mission première de l'État".

Confier aux Gafa (Google, Amazon, Facebook et Apple) le soin de réguler "ne va pas dans le bon sens", mais que la France se saisisse du sujet est "une avancée", selon le porte-parole PCF Sébastien Jumel. Alors que l'Hexagone se veut à la pointe du mouvement mondial de régulation, Cédric O juge l'équilibre "atteint" entre liberté d'expression et "efficacité".

Dans une lettre ouverte, la Ligue des droits de l'Homme, la présidente du Conseil national du numérique et encore la présidente du Conseil national des barreaux ont plaidé que "le juge doit être au coeur tant de la procédure de qualification des contenus que de la décision de leur retrait ou blocage".

Un parquet et une juridiction seront spécialisés dans la lutte contre la haine en ligne, a aussi fait ajouter le gouvernement, à la satisfaction des députés de tous bords voulant remettre la justice au centre. lexpress.fr 09.07

Nouvel appel à délation.

- Stades de foot : la LFP et la Licra annoncent le fichage des actes racistes, sexistes et homophobes - RT 9 juillet 2019

Ce dispositif doit «permettre à toute personne présente dans nos stades, témoin ou victime, de signaler un acte discriminant (raciste, antisémite, homophobe, sexiste, ou autre)». «Tout signalement déclenchera une procédure définie en étroite collaboration entre la LFP et la Licra», fait également savoir un communiqué diffusé par la Ligue. RT 9 juillet 2019

- Le gouvernement lance la chasse au mégot de cigarette - Journal du Dimanche 10 juillet 2019

Les dates de péremption et l'obsolescence programmée pas concernées.

- Brune Poirson au JDD : "La loi antigaspillage marquera un vrai tournant écologique" - Journal du Dimanche 7 juillet 2019

Consigne, principe du pollueur-payeur pour le BTP, 100% de plastiques recyclés en 2025 : la secrétaire d'Etat à la transition écologique, Brune Poirson, présente mercredi en Conseil des ministres sa loi antigaspillage. Journal du Dimanche 7 juillet 2019

Tout cela pour adopter une nouvelle taxe.

- Les billets d'avion taxés en 2020 : "Un premier pas symbolique" pour l'écologiste Delphine Batho - Journal du Dimanche 9 juillet 2019

Une écotaxe (de 1,50 à 18 euros sur les billets d'avion - ndlr) sur tous les vols au départ de la France à partir de 2020, c'est déjà ça de pris pour l'ex-ministre de l'Ecologie Delphine Batho. L'annonce faite mardi par le gouvernement "donne raison aux jeunes qui se mobilisent pour le climat et aux électeurs qui votent pour les listes écologistes", salue pour le JDD la députée ex-PS, aujourd'hui présidente de Génération écologie.

Une mesure qui sera intégrée au projet de loi de finances 2020 et qui devrait rapporter 180 millions d'euros. Ils seront destinés, selon le gouvernement français à financer de nouvelles infrastructures de transport, plus écologiques, et en particulier, le transport ferroviaire. Journal du Dimanche et euronews 9 juillet 2019

Un comportement pathologique à traiter en urgence.

- Un «état d'urgence climatique» annoncé à Paris - sputniknews.com 09.07

Un «état d'urgence climatique» a été déclaré ce 9 juillet à Paris par les élus du conseil de la ville, après que la capitale française a connu une canicule sans précédent.

Un groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution sera formé, un «Giec parisien». Il sera composé d'experts, de climatologues, d'urbanistes et de sociologues qui prendront part au développement des politiques publiques.

En supposant que la génération actuelle peut être la dernière à pouvoir changer le climat, dans son tweet, la maire de Paris a souligné qu'il s'agissait d'un «moment historique» et qu'il était maintenant «temps de l'action concrète».

Paris déclare l'urgence climatique. Nous sommes à un moment historique. La révolution des consciences a lieu, aujourd'hui, personne ne nie plus l'urgence. Vient le temps de l'action concrète. sputniknews.com 09.07

Comment mieux dresser les femmes contre les hommes et vice versa.

- **Marlène Schiappa : "Nous allons organiser un Grenelle des violences conjugales" - Journal du Dimanche 7 juillet 2019**

Le gouvernement lance une "mobilisation nationale" contre les violences conjugales. La secrétaire d'Etat Marlène Schiappa annonce dans le JDD la tenue d'un Grenelle. Journal du Dimanche 7 juillet 2019

- **Comment faire reculer la violence des hommes contre les femmes ? - LePoint.fr 9 juillet 2019**

Longtemps, la police a fermé les yeux sur des « différends privés », les voisins ont détourné les yeux, les femmes ont eu peur. Comment changer les mentalités ? LePoint.fr 9 juillet 2019

LVOG - C'est là qu'on s'aperçoit que leur propagande a non seulement un contenu idéologique, mais fonctionne comme un instrument destiné à influencer les consciences afin que chacun s'adapte à la société monstrueuse qu'ils sont de mettre en place et en devienne un agent.

On peut même y arriver en y mettant le prix, suivez le guide.

"Bla-bla-bli, bla-bla-bla..." : Clémentine Autain (LFI) se moque des propositions de Marlène Schiappa contre les féminicides - Franceinfo 9 juillet 2019

On est dans une opération de pure communication. Ce que nous attendons, ce sont des mesures sonnantes et réverbérantes qui permettent de passer un cap dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Clémentine Autain à franceinfo. Franceinfo 9 juillet 2019

Ils osent tout

- Défilé du 14 Juillet : la France honore ses héros - Le Parisien

- Le député François Ruffin (LFI) reprend "La Marseillaise" (mais en version punk) - Franceinfo 12 juillet 2019

- « Les chefs d'entreprise doivent voir l'immigration comme une extraordinaire opportunité » - LePoint.fr 12 juillet 2019

- Migrants : deux capitaines du "Sea Watch 3" vont être décorées par la Ville de Paris - Franceinfo 13 juillet 2019

- Festival d'Avignon : Laurent Gaudé ranime la belle idée européenne avec François Hollande en guest-star ! - Franceinfo
- Pourquoi les jeunes Africains se mobilisent peu pour le climat - Franceinfo
- L'économie du bien-être en discussion à Bruxelles - euronews
- Grèce : victoire de la droite et retour à la normalité - LePoint.fr
- Trump est «incompétent» selon l'ambassadeur britannique à Washington - 20minutes.fr 06.07
- Washington veut une mission internationale après un nouvel incident dans le Golfe - AFP 12 juillet 2019
- Brésil: Bolsonaro songe à nommer un de ses fils ambassadeur aux Etats-Unis - AFP 12 juillet 2019
- Afghanistan: Washington salue des pourparlers "productifs" avec les talibans - AFP 06.07
- Marvel confirme un super-héros gay «assez prochainement» - Le Parisien 06.07
- Dans l'Oise, c'est la folie des fêtes médiévales - Le Parisien 06.07
- Ukraine : Tchernobyl devient officiellement un site touristique - LePoint.fr
- Ethiopie : Addis Abeba, une capitale sans moto - francetvinfo.fr 06.07

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Grèce

- Retour éclatant de la droite en Grèce - LeFigaro.fr 7 juillet 2019

Arrivé en tête avec 39,8 % des suffrages, le parti de droite Nouvelle Démocratie (ND) détiendra 158 des 300 sièges que compte la Vouli, le parlement grec, selon les résultats officiels portant sur 94 % des bureaux de vote. Syriza, le parti de gauche d'Alexis Tsipras, qui a obtenu 31,5 % des voix, ne conservera quant à lui que 86 des 144 sièges qu'il avait dans l'assemblée sortante, les Grecs ayant sévèrement sanctionné cette formation, coupable à leurs yeux d'avoir « trahi » ses promesses et d'avoir imposé l'austérité.

Le taux de participation s'est élevé à près de 58 %.

Troisième parti dans le nouveau Parlement, le Kinal né sur les cendres du Pasok (socialiste), remporte 22 sièges (8,3 % des voix), devant les communistes du KKE (5,3 % - 15 sièges), le parti nationaliste de la Solution grecque (10 sièges) et le parti MeRa25 de l'ancien ministre des finances de M. Tsipras, Yanis Varoufakis (3,4 % des voix - 9 sièges). Le parti d'extrême-droite Chryssi Avghi (Aube dorée) devrait recueillir 2,96 % des voix, échouant à entrer au parlement pour la première fois depuis ses débuts aux élections nationales de 2012.

"Nous nous sommes battus et nous avons fait beaucoup, toujours la tête haute" , a néanmoins déclaré Alexis Tsipras , dans son allocution après l'annonce de sa défaite.

"Nous avons appliqué une politique des finances impopulaire et pro-bancaire, une recette qui conduit à l'usure", a confié Nikos Xydakis, ex-député du Syriza et ancien ministre de la Culture. lemonde.fr, l'express.fr, LeFigaro.fr et .xinhuanet.com 7 et 8 juillet 2019

Grèce : « Il y a 35 % de pauvres et 1 salarié sur 3 gagne 317 euros » - LePoint.fr 7 juillet 2019

Le marché du travail grec a été libéralisé dans le cadre des programmes d'ajustement économique.

Concernant le marché du travail, tous les nouveaux emplois créés sont surtout temporaires ou à temps partiel : ce sont des emplois précaires faiblement rémunérés. Aujourd'hui, un salarié grec sur trois travaille à temps partiel pour un salaire net de 317 euros, inférieur à l'allocation de chômage de 360 euros. Et la pauvreté reste la plus élevée de la zone euro, avec 34,8 % de la population exposée au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale, selon les dernières données d'Eurostat (2017).

Kyriakos Mitsotakis (le nouveau Premier ministre - ndlr) peut lancer des réformes favorables au marché (telles que la réduction de la bureaucratie et les privatisations), inspirer une confiance accrue aux marchés, attirer les investissements privés (nationaux et étrangers) et augmenter le taux de croissance potentielle. LePoint.fr 7 juillet 2019

Algérie

- Algérie : 21e semaine, et la mobilisation ne faiblit pas - Le Point 13.07

Les Algériens ont encore manifesté en très grand nombre vendredi, pour la 21e semaine consécutive contre le régime, à l'issue d'une longue nuit de célébrations de la qualification de l'équipe nationale pour les demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations (CAN 2019). Après avoir obtenu le départ de tous les caciques de l'ancien régime, les manifestants réclament celui du général Ahmed Gaïd Salah, chef d'état-major, ministre de la Défense et désormais véritable patron du pays.

À Alger et dans les autres wilayas, la mobilisation est forte...

Ce vendredi de manifestations massives était le premier depuis l'expiration, le 9 juillet, du délai d'intérim à la tête de l'État, confié par la Constitution, durant 90 jours maximum, au président de la Chambre haute Abdelkader Bensalah. Celui-ci a fait savoir qu'il resterait néanmoins chef de l'État par intérim, hors du cadre constitutionnel, jusqu'à l'élection d'un nouveau président à une date indéterminée, la présidentielle convoquée le 4 juillet pour élire un successeur à Abdelaziz Bouteflika ayant été annulée faute de candidats.

Mercredi, le chef d'état-major de l'armée, le général Ahmed Gaïd Salah, véritable homme fort du pays depuis la démission de M. Bouteflika le 2 avril, a réaffirmé le soutien du haut commandement militaire au président Bensalah et souhaité l'organisation d'une présidentielle « dans les plus brefs délais » via un « dialogue national ».

Une partie de la nuit, de nombreux Algériens ont fêté la qualification de leur pays en demi-finale de la CAN 2019. Jeudi soir, un immense cri de joie a retenti dans Alger, à la fin de la séance des tirs au but contre la Côte d'Ivoire, auxquels ont rapidement succédé klaxons et youyous dans divers quartiers de la ville.

Malgré cette nuit de fête et un impressionnant quadrillage policier dès les premières heures de la journée, une foule immense a envahi les rues du centre d'Alger, noires de monde tout l'après-midi.

Des manifestations massives ont également eu lieu à Oran, deuxième ville du pays, à Béjaïa et Tizi-Ouzou (Kabylie, Nord), selon des journalistes locaux, ainsi qu'à Constantine (3e ville d'Algérie), selon les médias algériens et les réseaux sociaux. À Alger, les manifestants ont répondu au chef d'état-major en réclamant à nouveau « un État civil, pas militaire » – faisant fi des mises en garde du patron de l'armée contre ce « slogan mensonger » – et en affirmant n'avoir « pas confiance » en lui.

Pour un passant ironique, « Alger la Blanche » (traditionnel surnom tiré de la couleur des immeubles du centre-ville) était devenue, vendredi, « Alger la Bleue », couleur de la police. Des files ininterrompues de camionnettes des forces de l'ordre sont restées garées des deux côtés des rues – et parfois même sur les trottoirs –, empruntées par le cortège, réduisant sérieusement l'espace pour les manifestants.

De l'huile de moteur a également été versée sur des escaliers, des parapets de bouches de métro ou des lampadaires sur lesquels ont l'habitude de se jucher des manifestants, selon des journalistes de l'AFP, qui

ont également vu, comme à plusieurs reprises les semaines précédentes, une dizaine de personnes être interpellées dans la matinée, sans motif apparent.

Sur Twitter, Saïd Salhi, vice-président de la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme (LADDH), a dénoncé un « dispositif sécuritaire » montrant « une volonté manifeste d'empêcher les marches pacifiques à Alger ». « Barrages filtrants », « policiers en civils », « fouilles des passants », « interpellations », a-t-il détaillé.

Tentative de muselage ?

Le cortège algérois a commencé à se disperser dans le calme en fin d'après-midi. Aucun incident n'a été signalé à travers l'Algérie.

Parmi les manifestants d'Alger, Aïcha Sahli, la soixantaine, s'est dite « exaspérée par un gouvernement qui s'impose au peuple », alors que le délai d'intérim est dépassé. « Le pouvoir doit comprendre que nous refusons des élections avec les rois de la fraude », a-t-elle expliqué à l'AFP.

Le « Hirak » (mouvement de contestation) refuse que les anciens hauts responsables de la présidence Bouteflika, M. Bensalah et le général Gaïd Salah en tête, organisent le scrutin et il exige leur départ du pouvoir et la mise en place d'institutions de transition avant toute élection. Une revendication catégoriquement rejetée par les autorités.

Abdelkader Bensalah a proposé début juillet la création d'une instance de dialogue pour préparer la présidentielle, sans participation des autorités civiles et militaires, mais son cadre flou laisse sceptique les manifestants.

Pour Abdelhak, chauffeur de taxi, les dirigeants algériens « gagnent du temps en cherchant comment faire pour nous faire avaler des couleuvres ». De précédentes propositions de « dialogue » formulées par le pouvoir ont été rejetées par les figures de la contestation, qui dénoncent essentiellement l'organisation de la présidentielle imposée et non négociable. Le Point 13.07

- Algérie : le FLN et le RND donnent la présidence de l'Assemblée aux Frères musulmans - Réseau Voltaire 11 juillet 2019

Alors que la population conteste la légitimité de la totalité des personnalités ayant exercé de hautes fonctions sous la présidence d'Abdelaziz Bouteflika, le président de l'Assemblée nationale populaire Mouad Bouchareb a cédé et démissionné le 2 juillet.

Pour lui succéder, les partis majoritaires (le Front de libération nationale et le Rassemblement national démocratique), se sont ralliés à la candidature du Frère Slimane Chenine. Il était présenté par une coalition de partis islamistes (Ennhada, Adala et El Bina) ultra-minoritaire.

Les six autres candidats (dont ceux du FLN et du RND) se sont retirés.

Contrairement au principe démocratique, le vote a eu lieu à main levée.

Slimane Chenine est un illustre inconnu. Il a débuté sa carrière politique avec Abbasi Madani (fondateur du Front islamique du salut) au sein de la Ligue de prédication islamique de Mahfoud Nahnah.

Pour sa part, le président par intérim de la République algérienne, Abdelkader Bensalah, dont le mandat s'achevait le 9 juillet et qui fait partie des personnalités contestée, reste à son poste en l'absence d'élection. Réseau Voltaire 11 juillet 2019

Brésil

- Au Brésil, le président Bolsonaro défend le travail des enfants - 20minutes.fr 7 juillet 2019

« Regardez, en travaillant à la ferme à 9 ou 10 ans, cela ne m'a pas du tout desservi. Quand un enfant âgé de 9 ou 10 ans travaille quelque part, il y a plein de monde pour dénoncer le "travail forcé" ou le "travail des enfants". Mais s'il est en train de fumer du crack, personne ne dit rien », a déclaré jeudi le président d'extrême droite Jair Bolsonaro. « Le travail donne de la dignité aux hommes et aux femmes, peu importe l'âge », a-t-il poursuivi lors de son émission hebdomadaire en direct sur Facebook.

Le lendemain, lors d'un acte officiel, il a ajouté : « J'ai travaillé depuis l'âge de 8 ans en plantant du maïs, en cueillant des bananes (...) tandis que j'étudiais, en parallèle. Et aujourd'hui, je suis qui je suis. Ce n'est pas de la démagogie, c'est la vérité ».

Dans le cadre de cette polémique, les médias brésiliens ont ressorti ces jours-ci une interview au magazine Crescer datant de 2015 où la mère et le frère de Jair Bolsonaro, Olinda et Renato, contredisent le chef de l'Etat. « Mon père avait son style bohème, mais il n'a jamais laissé un de ses fils travailler, car il pensait qu'ils devaient étudier », y déclare Renato Bolsonaro.

Vendredi matin, la ministre de la Femme et des Droits de l'Homme, l'ancienne pasteur évangélique Damares Alves, a tenté de mettre un terme à la polémique.

« Regardez, notre génération a travaillé tôt, j'ai travaillé très tôt, nos parents ont travaillé très tôt, mais cela ne signifie pas que nous allons décriminaliser (le travail des enfants) (...) Nous sommes certains que le travail des enfants est une violation des droits, qu'il ne peut pas être autorisé », a-t-elle déclaré.

La législation brésilienne interdit le travail des moins de 16 ans, excepté pour les apprentis, qui peuvent commencer à 14 ans. Mais selon les données de l'Institut national de statistiques (IBGE), près de 2,5 millions de mineurs âgés de 5 à 17 ans travaillent au Brésil.

Iran

- Royaume-Uni/Iran : « Grace 1 » et « British Heritage » - Réseau Voltaire 11 juillet 2019

Le Grace 1, un pétrolier iranien battant pavillon panaméen, a été arraisonné au large de Gibraltar par la Royal Navy, le 4 juillet 2019. Cette opération viole le droit international assurant la liberté de circulation dans les détroits.

- Le Royaume-Uni justifie son action par ses soupçons selon lesquels l'Iran achemine du pétrole en Syrie malgré l'interdiction de l'Union européenne (dont il fait encore partie).

- Le conseiller national de sécurité US, John Bolton, a qualifié cette opération d'« excellente nouvelle ».

- L'Iran a dénoncé un « acte de piraterie ».

- L'Espagne (qui ne reconnaît pas la légitimité britannique sur sa colonie de Gibraltar) a dénoncé une opération commanditée par les Etats-Unis (ce que Londres a démenti) et « examine les conséquences qu'elle pourrait avoir sur sa souveraineté ».

L'ancien commandant des Gardiens de la Révolution, Mohsen Rezaei, a appelé son pays à prendre une mesure de rétorsion équivalente contre un navire britannique.

Le président Hassan Rohani semble lui avoir emboîté le pas, lors d'une intervention télévisée, le 10 juillet.

Quelques heures plus tard, quatre embarcations des Gardiens de la Révolution ont stoppé un navire britannique de la BP, le British Heritage, dans le détroit d'Ormuz. Ils ne l'ont pas arraisonné et n'ont pas violé le droit international, mais uniquement menacé de le faire. Ils ont laissé le pétrolier suivre son chemin après que la frégate britannique d'escorte, le HMS Montrose, se soit déclarée prête au combat. Réseau Voltaire 11 juillet 2019

Etats-Unis

- Pour les anciens soldats américains, les guerres au Moyen-Orient "n'en valaient pas le coup" - AFP 11 juillet 2019

Une majorité d'anciens soldats américains estiment que la guerre en Afghanistan, qui dure depuis près de 18 ans, "ne valait pas le coup d'être menée" et 64% tirent les mêmes conclusions sur la guerre en Irak, selon un sondage publié mercredi par le Pew Research Center.

"Pour une majorité des anciens soldats (58%) et du grand public (59%) la guerre en Afghanistan n'en valait pas le coup" tandis qu'à peu près 40% pensent l'inverse, estime le think tank américain dans ses conclusions.

Et 55% d'entre eux ont le même avis sur l'intervention américaine en Syrie contre le groupe Etat islamique.

"Les points de vue ne difèrent pas selon le grade militaire ou l'expérience", précise le Pew Research Center. D'après une récente analyse de l'université Brown, 6.951 militaires américains sont morts en opération entre 2001 et 2018.

Beaucoup d'anciens soldats reviennent en souffrant de stress post-traumatique (PTSD).

Plus de 6.000 vétérans de l'armée américaine se sont suicidés chaque année entre 2008 et 2016, selon un rapport du ministère des Anciens combattants publié fin 2018.